N° 349 DU MARDI 15 JUILLET 2025

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

Développement local & éducation

AU BÉNIN, LES CANTINES SCOLAIRES FONT RECETTE

PAGE 02

Société & Vie urbaine à Porto-Novo

PAGE 03

DES FÊTES QUI ASSOURDISSENT ET APPAUVRISSENT

Dialogue électoral au Bénin

PAGE 07

L'UP-R RENFORCE LA VOIX DU CONSENSUS AVEC LA CENA

Compétences du futur

PAGE 10

Jeunes, IA et numérique : la triple alliance ce jour

WYSD
JOURNÉE MONDIALE DES COMPÉTENCES DES JEUNES

Innovation et développement rural

PAGE 11

À Niaouli, l'agriculture prend un nouveau virage

ELONA HOUSE
SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE
EMERIC Production
Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !
0198904640 / 0144904640

Les résidences FENOU
APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS
0198904640 / 0144904640
Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.
EMERIC Production

Développement local & éducation

AU BÉNIN, LES CANTINES SCOLAIRES FONT RECETTE

Du champ à l'assiette, les cantines scolaires béninoises suscitent l'admiration. Au-delà de leur fonction nourricière, elles dynamisent l'économie locale, favorisent la scolarisation et inspirent d'autres pays africains. Porté par le gouvernement et appuyé par le Programme Alimentaire Mondial (PAM), ce modèle séduit autant par sa durabilité que par ses retombées multiples.

L'odeur alléchante qui s'échappe à l'heure du déjeuner dans de nombreuses écoles primaires publiques du Bénin ne laisse personne indifférent. Plus qu'un simple repas chaud, c'est tout un système vertueux qui se déploie autour des cantines scolaires. Initié et structuré à grande échelle depuis la rentrée 2017-2018 avec l'appui du Programme Alimentaire Mondial (PAM), ce programme gouvernemental transforme la vie de milliers d'écoliers tout en renforçant l'économie locale.

Un pilier contre la faim et l'abandon scolaire

Destiné en priorité aux zones rurales et aux régions à faible taux de scolarisation, le Programme National d'Alimentation Scolaire Intégré (PNASI) répond à un double enjeu : nourrir les enfants et les maintenir à l'école. En leur offrant un repas chaud quotidien, les cantines réduisent les risques de décrochage scolaire, améliorent la concentration des élèves et participent au bien-être général de ces jeunes apprenants.

Soutien direct aux familles vulnérables

Dans un contexte où de nombreuses familles peinent à nourrir leurs enfants convenablement, ces cantines apparaissent comme un véritable soulagement. Elles représentent un filet de sécurité sociale, en particulier pour les ménages les plus démunis. Mais l'impact du programme dépasse les murs de l'école.

Un moteur pour l'agriculture locale

L'un des piliers majeurs du PNASI est son ancrage local. Les repas sont, autant que possible, préparés à base de produits issus des exploitations agricoles béninoises. Riz, maïs, légumes, légumineuses : les cantines scolaires constituent un débouché stable et prévisible pour les producteurs locaux, stimulant la production, améliorant les revenus des agriculteurs et encourageant la structuration des filières agricoles.

Cette dynamique crée une véritable émulation au sein des communautés rurales, qui voient dans le programme une opportunité de développement économique durable. En retour, la fraîcheur et la qualité des produits profitent aux enfants.

Une référence pour le continent

Le modèle béninois est cité en exemple au niveau international. Le Burundi et le Gabon, entre autres, ont déjà envoyé des délégations pour s'inspirer de cette approche intégrée, qui mêle éducation, agriculture, nutrition et développement local. Le Bénin fait ainsi figure de pionnier en matière de politiques alimentaires scolaires durables.

Le PAM, partenaire stratégique

Dans cette aventure, le Programme Alimentaire Mondial reste un partenaire de poids. Au-delà de son soutien financier et logistique, le PAM joue un rôle central dans la définition des normes nutritionnelles, la gestion de la chaîne d'approvisionnement et le renforcement des capacités des acteurs locaux. Son expertise assure une alimentation équilibrée et conforme aux besoins nutritionnels des enfants.

Objectif 2026 : une généralisation ambitieuse

Fort de ses résultats, le gouvernement béninois s'est fixé un cap clair : d'ici 2026, toutes les écoles primaires publiques du pays devront bénéficier du programme. Une ambition rendue possible grâce à l'appui technique du PAM, mais aussi à la mobilisation des producteurs, des collectivités locales, des associations de parents d'élèves et du secteur privé.

Un système de suivi rigoureux est également en cours de déploiement afin d'évaluer en continu les effets du programme et d'ajuster les stratégies selon les réalités du terrain.

Au Bénin, les cantines scolaires sont bien plus qu'un service de restauration. Elles incarnent une vision de développement intégrée, humaine et durable. En s'attaquant à la fois à la faim, à la pauvreté, à la déscolarisation et à la fragilité économique des zones rurales, elles offrent une recette à succès que d'autres nations pourraient bien vouloir adopter à leur tour.

Youssouf T. M. AVOCEGAMOU

MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj,
faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com
TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDATION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Emeric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssouf Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

Société & Vie urbaine à Porto-Novo

DES FÊTES QUI ASSOURDISSENT ET APPAUVRISSENT

À Porto-Novo, chaque week-end rime avec effusion sonore et dépenses ostentatoires. Mariages, baptêmes ou funérailles deviennent des scènes d'exagération sans limite, malgré les lois et les alternatives proposées. Le silence complice des autorités locales nourrit l'impunité, pendant que les populations, elles, subissent et s'appauvrissent.

Quand le folklore vire au vacarme

À Porto-Novo et ses environs, les cérémonies familiales ont pris une tournure inquiétante. Chaque fin de semaine, les quartiers vibrent au rythme de festivités qui s'étendent jusque tard dans la nuit. Les funérailles, mariages, baptêmes ou communions sont devenus des compétitions de prestige. Tentes, chaises, décorations tapageuses, sonorisation à fond et tam-tams enragés transforment les rues en scènes d'exhibition sonore. Les lois encadrant le bruit public sont allègrement violées, sans réaction notable des autorités locales.

Une tradition vidée de son sens

Autrefois, ces cérémonies marquaient de simples moments de partage. Aujourd'hui, elles sont devenues des démonstrations coûteuses où l'on rivalise de faste. Les deuils, en particulier, donnent lieu à des dépenses extravagantes : corbillards luxueux, cercueils hors de prix, tenues traditionnelles sur mesure pour plusieurs jours de festivités, sans oublier les prestations d'artistes folkloriques. Certains n'hésitent pas à vendre des biens ou s'endetter à des taux usuraires pour financer ces instants de paraître, espérant compenser avec les dons reçus espoir souvent déçu.

Une loi oubliée, un décret ignoré

Face à ces abus, des tentatives ont vu le jour. En 2017, le député Nazaire Sado avait déposé une proposition de loi pour encadrer ces cérémonies jugées socialement nocives. Il dénonçait les excès liés à la volonté de « laisser son nom dans l'histoire » par des dépenses parfois délirantes. Mais cette initiative est restée lettre morte. L'État a cependant pris un décret en juin 2024 (n°2024-991) pour réglementer les services funéraires fixant notamment la durée de conservation des corps sans toucher au cœur du problème : le tapage public et les coûts sociaux.

L'exemple ignoré des salles insonorisées

Pourtant, des solutions existent. Des opérateurs économiques ont investi dans des salles de fête modernes, insonorisées et mieux adaptées à ce type de manifestations. Mais dans l'indifférence générale, les rues de Porto-Novo continuent d'être barricadées au nom de la tradition, souvent avec la bénédiction passive des autorités locales. Certains événements durent plusieurs jours, perturbant durablement la tranquillité publique.

Une société à deux vitesses

Pendant que des voix s'élèvent pour appeler à la raison, une partie de la population s'enfonce dans une logique de dépense excessive, sous le regard impassible de ceux censés réguler l'espace public. En sacrifiant le confort des uns au prestige des autres, la ville creuse un fossé entre ce qui relève du culte de la tradition et le besoin vital de quiétude et d'équilibre social.

Youssouf T. M. AVOCEGAMOU

Mini-Football / Coupe d'Afrique des Nations 2025

LE BÉNIN FACE À DE REDOUTABLES ADVERSAIRES DANS LE GROUPE B

La Coupe d'Afrique des Nations de Mini-Football s'ouvre à Derna avec des affiches palpitantes dans le groupe B. Le Bénin devra affronter le Maroc, le Ghana et le Cameroun dans une compétition où chaque minute promet du spectacle.

Le compte à rebours est lancé pour les hostilités du groupe B de l'Africa Minifootball Nations Cup Derna 2025. À partir du mardi 15 juillet, le Derna International Stadium en Libye vibrera au rythme des duels entre quatre grandes nations du continent : le Bénin, le Maroc, le Cameroun et le Ghana.

Les Guépards du Bénin ouvriront le bal à 17h face aux Lions de l'Atlas du Maroc, une rencontre qui s'annonce décisive pour la suite de la compétition. À 19h30, ce sera au tour du Ghana et du Cameroun de croiser les crampons dans une autre confrontation de haut niveau.

Le lendemain, mercredi 16 juillet, les Camerounais défieront le Maroc à 19h30, juste avant que les Ghanéens ne s'opposent au Bénin à 20h45, dans ce qui pourrait être un match clé pour les ambitions béninoises.

Le dernier tour des matchs de groupe aura lieu le vendredi 18 juillet, avec à 19h30 un choc entre le Cameroun et le Bénin, suivi à 20h45 de l'affiche entre le Maroc et le Ghana, qui pourrait sceller le sort du groupe.

Organisée sous l'égide de la Confédération africaine de mini-football, cette édition promet d'offrir du jeu spectaculaire et des rebondissements, dans une ambiance à la fois sportive et fraternelle. Le Bénin, qui mise sur la cohésion et la combativité de ses joueurs, espère se hisser en phase finale et créer la surprise dans cette poule redoutable.

Emeric Joël ALLAGBE

Les résidences

FENOU

APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Disponibles immédiatemment

CARACTÉRISTIQUES

- Luxe et confort
- Décor authentique
- Prix abordable
- Emplacement stratégique

Retrouvez la chaleur d'un foyer loin de chez vous, où chambres privées et cuisine conviviale offrent le parfait équilibre. Imaginez-vous refaire le monde autour d'un repas fait maison tout en préparant vos aventures du lendemain... L'expérience ultime pour familles et amis qui veulent vivre leur séjour à leur rythme !

Porto-Novo, Djassin Houinvié - Tokpota - Dowa

+229 0198904640 / 0155499999

+229 0195534395 / 0155500707

Disparition d'un homme de valeur

MARCEL GABRIEL TEVOEDJRE, UN DERNIER VOYAGE VERS L'ÉTERNITÉ

La famille TEVOEDJRE est frappée par un deuil douloureux. Marcel Gabriel TEVOEDJRE, figure discrète mais influente dans le monde des affaires internationales, s'est éteint le 7 juillet 2025 à Dakar, à l'âge de 66 ans. Son décès laisse un vide immense dans sa famille, au Bénin comme au Sénégal.

La nouvelle est tombée comme un couperet. Marcel Gabriel TEVOEDJRE, fils aîné de l'ancien ambassadeur du Bénin, feu Virgile Octave TEVOEDJRE, et neveu du Professeur Albert TEVOEDJRE, a tiré sa révérence à Dakar, le 7 juillet 2025, des suites d'une crise cardiaque.

Installé depuis plusieurs années dans la capitale sénégalaise, il y dirigeait un cabinet de consulting reconnu. Homme cultivé, discret et profondément humain, Marcel Gabriel TEVOEDJRE était marié à madame Danielle PLIYA, fille de l'illustre écrivain béninois Jean PLIYA. Ensemble, ils formaient un couple respecté et uni, parents de trois enfants.

À 66 ans, il laisse derrière lui le souvenir d'un homme bon, droit et profondément engagé, tant dans sa vie familiale que professionnelle. Son départ brutal a plongé dans l'émoi ses proches, amis et alliés des deux rives.

En hommage à sa mémoire, le programme des obsèques s'organise ainsi :

JEUDI 24 JUILLET 2025

- Levée du corps à la morgue de l'hôpital FANN de Dakar
- Transfert de la dépouille au Bénin
- Veillée de prière à 20h à l'Église Bon Pasteur de Cotonou

VENDREDI 25 JUILLET 2025

- Veillée de prière à 20h en l'Église Saint François-Xavier de Porto-Novo

SAMEDI 26 JUILLET 2025

- Messe d'enterrement (corps présent) entre 11h et 13h à l'Église Saint François-Xavier de Porto-Novo
- Présentation des condoléances sur le perron de l'église
- Inhumation au cimetière ancien de Porto-Novo

Marcel Gabriel TEVOEDJRE s'en va, mais il laisse l'empreinte indélébile d'un homme de conviction, de cœur et de famille. Que son âme repose en paix.

Godfroy MISSAGHOGBÉ

Rencontre conviviale entre enseignants

À SADO, LA PHILOSOPHIE SE SAVOURE AUSSI EN SAUCE GRAINE

À l'initiative du professeur Sébastien Adimagbolo, des enseignants de philosophie se sont retrouvés le samedi 12 juillet 2025 à Sado, dans la commune d'Avrankou, pour un moment de partage et de détente autour des mets du terroir. Une pause bien méritée après une année scolaire intense.

Sado, paisible village de la commune d'Avrankou, a été le théâtre d'un rendez-vous peu ordinaire le samedi 12 juillet 2025. Un groupe restreint mais prestigieux d'enseignants de philosophie y a pris ses quartiers le temps d'une journée pour célébrer l'amitié, la culture locale… et la gastronomie.

Au menu : akassa, sauce graine, légumes du cru, vin de palme, sodabi et bières fraîches. Une table richement garnie à l'image de l'accueil réservé par l'hôte du jour, Sébastien Adimagbolo, jeune professeur de philosophie et acteur politique engagé de la localité. Avec cette initiative, il a voulu faire découvrir à ses pairs les saveurs authentiques de son terroir.

« Je n'oublierai jamais ce grand jour chez moi à Sado », a-t-il confié, visiblement ému, devant une assistance enthousiaste. L'ambiance, à la fois chaleureuse et festive, témoignait du besoin profond de relâcher la pression après une année scolaire chargée.

Parmi les invités, des figures bien connues du monde de l'enseignement et de la philosophie : le professeur Théophile Agbé Hountondji, directeur du CEG 2 d'Inkpinlè, Émile Koudokodji, syndicaliste engagé pour la cause des philosophes, et Godfroy Missahogbé, communicateur et homme de médias. Le cercle était élargi à d'autres convives comme madame Mireille Godonou, sœur de l'hôte et enseignante de philosophie, Gloria Adouekonou du Collège Notre-Dame de Lourdes à Porto-Novo, et madame Hélène Houessou, opératrice économique et épouse de M. Missahogbé.

Tous ont partagé ce moment dans une ambiance festive, rythmée par les sonorités traditionnelles béninoises. La décoration, simple mais soignée, ajoutait une touche d'authenticité à cette villégiature bien pensée.

Ce fut une véritable pause spirituelle et physique, un bain de convivialité dans lequel chacun a pu puiser un nouvel élan. La journée s'est achevée dans la bonne humeur, avec une promesse : celle de remettre cela très bientôt.

G.M.

ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?

Que ce soit pour célébrer un mariage, un anniversaire, une communion, un baptême, organiser un colloque professionnel ou simplement profiter d'un moment en famille, notre espace vous accueille pour tous types de manifestations dans un environnement naturel préservé.

Porto-Novo, Djassin Houinvié - Tokpota

+229 98 90 46 40 / 55 49 99 99

+229 95 53 43 95 / 55 50 07 07

Dialogue électoral au Bénin

L'UP LE RENOUVEAU RENFORCE LA VOIX DU CONSENSUS AVEC LA CENA

Le parti présidentiel a activement pris part à la première séance de concertation visant à créer un cadre permanent d'échanges entre la CENA et les formations politiques, un pas important vers des élections plus apaisées et inclusives.

L'Union Progressiste le Renouveau (UP le Renouveau) a répondu présent à l'appel du dialogue lancé par la Commission électorale nationale autonome (CENA). À l'hôtel Azalaï de Cotonou, les représentants du parti ont participé, ce lundi, à une rencontre stratégique organisée avec l'appui de la CEDEAO et du Réseau des Structures de Gestion électorale en Afrique de l'Ouest (RESAO). L'enjeu : jeter les fondations d'un cadre permanent d'échanges entre les partis politiques et l'institution chargée des élections.

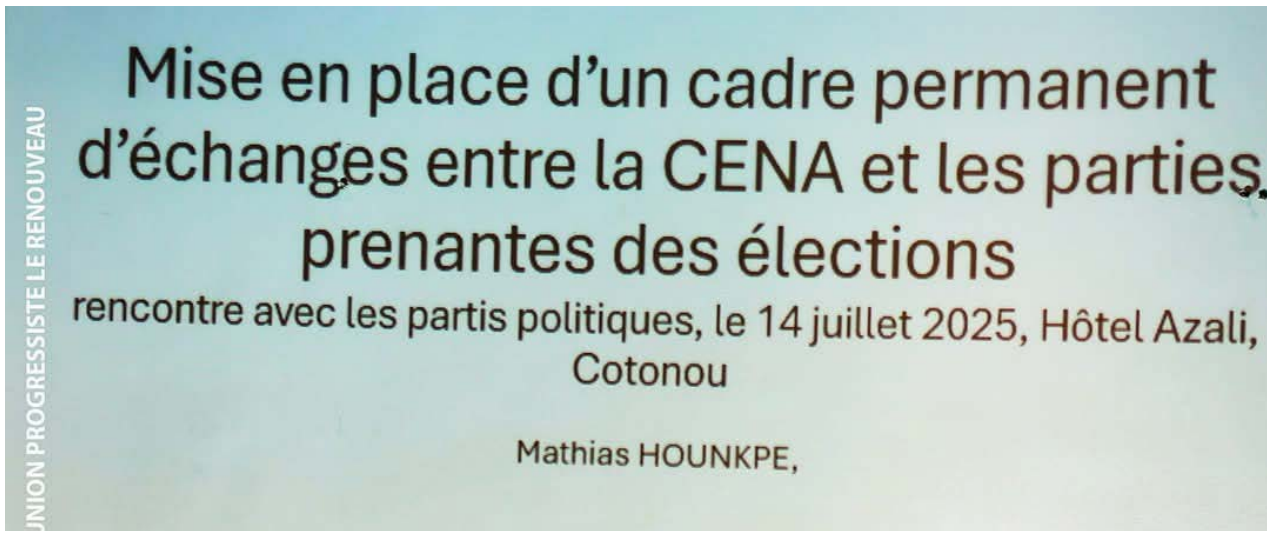
Dans son allocution d'ouverture, le président de la CENA, Sacca Lafia, a insisté sur l'urgence d'institutionnaliser un mécanisme de concertation structuré, inclusif et durable. Pour lui, la consolidation démocratique passe par un dialogue constant et une gestion électorale plus participative. Il a souligné que ce nouvel espace d'échanges vise à garantir des élections transparentes, apaisées et crédibles.

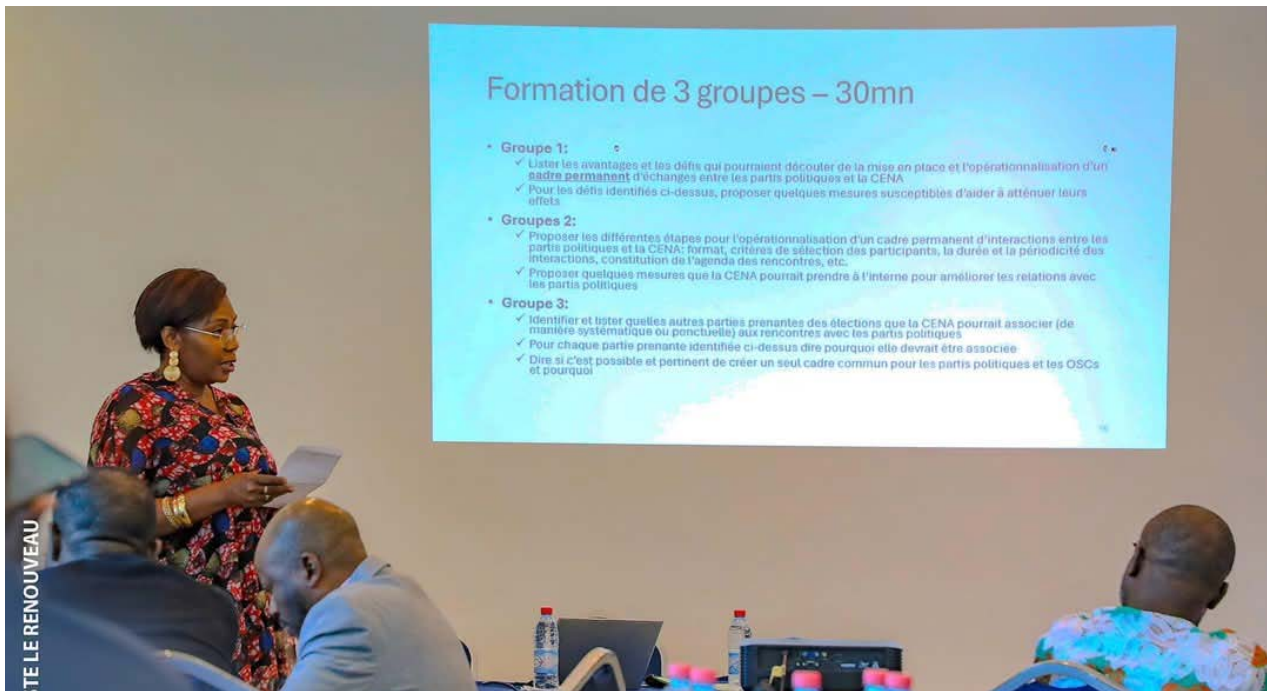
L'expert électoral Mathias Hounkpè, consultant du projet, a animé les discussions dans une approche participative. Il a partagé plusieurs expériences issues d'autres pays africains, soulignant les bonnes pratiques à adapter au contexte béninois.

L'Union Progressiste le Renouveau, représentée par l'honorable Augustin Ahouanvoebla, membre de la Direction Exécutive Nationale, et Anique Djimadja, Directrice de la communication, a salué cette initiative jugée innovante et nécessaire. Le parti a exprimé son engagement en faveur du dialogue politique et a formulé plusieurs propositions concrètes visant à améliorer la collaboration entre la CENA et les formations politiques.

En contribuant activement à cette première phase de réflexion, l'UP le Renouveau affirme son rôle d'acteur clé dans la recherche de solutions durables pour une démocratie apaisée. Son implication témoigne de sa volonté de voir émerger un processus électoral plus transparent, mieux organisé et accepté par tous.

Emeric Joël ALLAGBE





Animation culturelle / Jeunesse

PORTO-NOVO ACCUEILLE LA 2E ÉDITION DES RETROUVAILLES DES JEUNES !

Une célébration festive du vivre-ensemble sur l'Esplanade de l'Assemblée nationale

Du jeudi 17 au dimanche 20 juillet 2025, la ville capitale vibre au rythme de la 2e édition des Retrouvailles des jeunes de Porto-Novo, un rendez-vous festif qui promet musique, danse, culture et fraternité. Organisé avec le soutien de SOBEBRA, sponsor officiel, cet événement s'impose déjà comme un incontournable de l'été.

Lieu emblématique choisi : l'Esplanade de l'Assemblée nationale, véritable point de convergence des festivaliers venus de tous les quartiers de la ville et même au-delà.

Pendant quatre jours, l'ambiance sera portée par des animateurs de renom, des DJs survoltés, ainsi que des artistes invités pour des performances live à couper le souffle. Sur le podium SOBEBRA, la jeunesse sera célébrée à travers des spectacles variés, des moments chill, et un espace d'expression libre et conviviale.

La boisson HAGBÉ sera également à l'honneur, dans une atmosphère de détente où chaque participant pourra profiter d'instants mémorables entre amis.

Un moment fort d'unité et de partage

À travers cette initiative, les organisateurs souhaitent favoriser le dialogue intergénérationnel, encourager la créativité des jeunes, et faire rayonner la richesse culturelle de Porto-Novo. C'est aussi une belle opportunité pour valoriser les talents locaux et renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté vivante et dynamique.

Infos pratiques :

Lieu : Esplanade de l'Assemblée nationale – Porto-Novo
Dates : Du jeudi 17 au dimanche 20 juillet 2025
Contacts : 01 97 79 13 13 / 01 58 86 86 15 / 01 41 83 13 13

Un événement à ne manquer sous aucun prétexte !

Porto-Novo vous attend pour vivre des retrouvailles inoubliables...

Emeric Joël ALLAGBE

Celui qui nous a créés nous rappelle à Lui. Nous croyons à la résurrection des morts et à la vie éternelle. Que son âme repose en paix dans la lumière de Dieu et que sa mémoire soit une bénédiction pour tous ceux qui l'ont aimé.

EN MÉMOIRE DE NOTRE CHÈRE ET REGRETTÉE

SONIA ANNICK AGBANTOU

Décédée le 23 juin 2025 à Dijon, en France à l'âge de 39 ans

PROGRAMME DES OBSÈQUES

Jeudi 17 Juillet 2025

- **19H 00** — Veillée de prières à la Maison KOUKOYI sise à Ouenlinda près du Palais Royal
- **19H 30** — Arrivée et accueil de la dépouille à l'Aéroport Bernardin Gantin de Cotonou
- **00H 00** — Départ du cortège funèbre vers la morgue de Danto à Porto-Novo

Vendredi 18 Juillet 2025

- **11H 00** — Retrait du corps à la morgue
- **12H 00** — Arrivée au domicile Sonia AGBANTOU sis à Djèrègbé
- **14H 00** — Arrivée à Déguè-Bénin, au siège de la famille LALÊYÊ - OKÊ - AGBANTOU
- **16H 00** — Arrivée au domicile maternel KOUKOYI
- **18H 00** — Arrivée sur l'Esplanade de l'Assemblée nationale à Porto-Novo - Veillée artistique et spirituelle
  - Hommages officiels
  - Témoignages
  - Prières et animations

Samedi 19 Juillet 2025

- **08H 30** — Levée du corps sur l'esplanade de l'Assemblée nationale
- **09H 00** — Messe à l'Église catholique Saint Martyrs de l'Ouganda de Tokpota
- **10H 00** — Inhumation au cimetière de Djègan-Daho

N.B : Les condoléances seront reçues au cimetière, à l'issue de l'inhumation

Compétences du futur

JEUNES, IA ET NUMÉRIQUE : LA TRIPLE ALLIANCE CE JOUR

Ce 15 juillet 2025 marque le 10e anniversaire de la Journée mondiale des compétences des jeunes. À l'heure où l'intelligence artificielle redessine nos sociétés, l'ONU appelle à l'autonomisation de la jeunesse par l'acquisition de compétences numériques et technologiques. Une urgence mondiale, un défi local.

Instituée en 2014 par l'Assemblée Générale des Nations Unies, la Journée mondiale des compétences des jeunes est célébrée chaque 15 juillet pour rappeler l'importance cruciale de former les jeunes aux réalités du monde professionnel, du travail décent et de l'entrepreneuriat. L'édition 2025 revêt un caractère particulier : elle marque le dixième anniversaire de cette initiative mondiale.

Le thème retenu cette année « L'autonomisation des jeunes grâce à l'IA et aux compétences numériques » reflète l'urgence d'une adaptation rapide aux mutations technologiques. En effet, l'intelligence artificielle (IA) et les outils numériques redéfinissent à grande vitesse nos modes de vie, d'apprentissage et de travail. Pour les jeunes, cette transition représente autant une opportunité qu'un risque s'ils ne sont pas suffisamment préparés.

« Former les jeunes à l'IA n'est plus un luxe, c'est une nécessité », martèlent les acteurs internationaux, à l'image de WorldSkills et de l'UNESCO, qui organiseront un événement hybride majeur à Paris et au siège de l'ONU à New York. Objectif : réfléchir aux moyens concrets d'inscrire les compétences numériques au cœur des politiques éducatives et de formation professionnelle.

Au Bénin, plusieurs initiatives locales s'inscrivent déjà dans cette dynamique. Des jeunes sont formés au codage, à la robotique, au marketing digital et à l'analyse de données. À travers des partenariats entre institutions publiques, secteur privé et organismes internationaux, le pays entend accélérer l'inclusion numérique des jeunes, en particulier dans les zones rurales.

Plus qu'une célébration, le 15 juillet 2025 est un rendez-vous avec l'avenir. Une invitation à investir massivement dans les talents de la jeunesse. Car ce sont eux qui porteront les innovations de demain, à condition qu'on leur en donne les clés dès aujourd'hui.

Youssouf AVOCEGAMOU

Fonction enseignante au Bénin / Entre promesse et réalité

ENSEIGNER, UN MÉTIER TOUJOURS EN QUÊTE DE VALORISATION

Depuis près d'une décennie, l'attractivité du métier d'enseignant est au cœur des discours sur la réforme du système éducatif au Bénin. Si des engagements forts ont été pris pour revaloriser cette profession essentielle, les enseignants interrogés expriment encore des attentes. Bilan, perspectives et espoirs autour d'un métier fondamental pour le développement national.

Ils sont ceux qui, chaque jour, contribuent à bâtir l'avenir d'un pays. Les enseignants, à travers leurs efforts constants, cultivent la connaissance, éveillent les esprits et accompagnent des milliers d'enfants sur le chemin de l'autonomie intellectuelle et citoyenne. Le rôle qu'ils jouent dans la société béninoise est central, parfois discret, mais ô combien déterminant.

En 2016, l'enseignant a été placé au cœur d'une ambition nationale de renouveau éducatif. Le chef de l'État, alors candidat à la magistrature suprême, exprimait clairement sa volonté de faire de l'enseignement un métier valorisé et attractif, souhaitant qu'un jour, des enfants déclarent fièrement vouloir devenir enseignants. Une vision saluée à l'époque par la majorité des acteurs du monde éducatif.

Près de dix ans plus tard, l'heure est à l'évaluation des avancées et des défis. Sur le terrain, de nombreux enseignants, tout en reconnaissant certaines évolutions, continuent de soulever des préoccupations sur leurs conditions de travail et les perspectives offertes à leur profession.

Des attentes fortes, des réalités contrastées

Malgré les réformes engagées dans divers secteurs de l'éducation, beaucoup d'enseignants expriment un sentiment de stagnation. Si certaines mesures, telles que les primes spécifiques ou les dispositifs de formation continue, ont été mises en place, d'autres attentes restent encore non satisfaites selon eux : régularité des avancements, valorisation salariale significative, amélioration du pouvoir d'achat, et reconnaissance symbolique.

Certains témoignages évoquent également un besoin de plus grande considération morale et sociale pour ce métier dont l'utilité ne fait pourtant aucun doute. Les enseignants aspirent à un cadre de travail où leur mission éducative est pleinement reconnue, respectée et accompagnée.

Une vocation qui persiste malgré les obstacles

Les difficultés rencontrées n'ont toutefois pas éteint la flamme de l'engagement. Chaque matin, des milliers d'enseignants se lèvent avec la même passion : transmettre, éduquer, guider. Dans les salles de classe, souvent avec des moyens modestes, ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour assurer un avenir meilleur aux enfants du Bénin.

Certains enseignants, comme Jean-Paul, en poste dans le département du Plateau, affirment avec lucidité :

« Nous continuons parce que nous croyons à ce que nous faisons. Nous avons choisi ce métier par vocation, et nous espérons que nos efforts finiront par être reconnus à leur juste valeur. »

Construire une attractivité durable

La question de l'attractivité du métier reste au cœur des préoccupations. Pour que l'enseignement attire véritablement les jeunes talents de demain, un travail collectif doit continuer : politiques publiques, valorisation sociale, dialogue permanent avec les acteurs du terrain, et investissements ciblés.

Loin de tout esprit polémique, les professionnels de l'éducation appellent à un renforcement des actions entamées, dans un climat de confiance et de respect mutuel. Car la réussite d'un système éducatif repose d'abord sur la qualité et la stabilité de ceux qui le portent au quotidien.

Un défi à relever ensemble

Revaloriser la fonction enseignante, c'est investir dans l'avenir. C'est offrir aux enfants du Bénin les meilleures chances de réussite, et donner au pays les ressources humaines dont il a besoin pour se développer durablement.

La route est encore longue, mais les bases sont là. Il reste maintenant à renforcer les acquis, combler les manques, et continuer à bâtir, pas à pas, une école béninoise digne des ambitions nationales. Les enseignants y sont prêts. À la nation de leur offrir les moyens d'y parvenir.

James Méryl ALLAGBE

Innovation et Développement rural

À NIAOULI, L'AGRICULTURE PREND UN NOUVEAU VIRAGE

Un parc technologique agricole inédit voit le jour grâce à l'INRAB

À Allada, la science agricole sort des laboratoires pour s'ancrer dans les champs. L'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) vient de lancer son tout premier parc technologique à Niaouli, un espace ouvert dédié à l'innovation, à la démonstration et à la vulgarisation des technologies agricoles au profit des producteurs.

Une révolution verte à portée de main

L'avenir de l'agriculture béninoise se dessine désormais à Niaouli, dans l'arrondissement d'Attogon (commune d'Allada), où l'INRAB vient d'implanter un parc technologique agricole novateur. Ce site d'exception est un condensé de solutions concrètes, modernes et adaptées aux besoins spécifiques des exploitations familiales.

Pensé comme un pont entre la recherche scientifique et le terrain, ce parc permet aux agriculteurs, coopératives, entrepreneurs agricoles et autres acteurs du secteur de voir, tester et adopter les innovations agricoles développées localement. De la mécanisation intelligente à la gestion durable des sols, en passant par des techniques culturales adaptées au changement climatique, tout y est mis en place pour booster la productivité et les rendements agricoles.

Ouvert à tous, toute l'année

Accessible en toutes saisons, le parc se veut un lieu d'échange, de formation continue et de démonstration à ciel ouvert. L'INRAB y accueille toutes les personnes désireuses de moderniser leur approche de l'agriculture et de s'approprier les dernières technologies testées et validées par ses chercheurs.

Un appel à tous les acteurs du monde agricole.

"Venez découvrir les outils qui transformeront votre manière de produire. L'avenir de l'agriculture se construit ici et maintenant", lance l'INRAB à l'ensemble des professionnels du secteur.

Lieu : Village de Niaouli, arrondissement d'Attogon, commune d'Allada

Infos : 0194355003 (Secrétariat de l'INRAB)

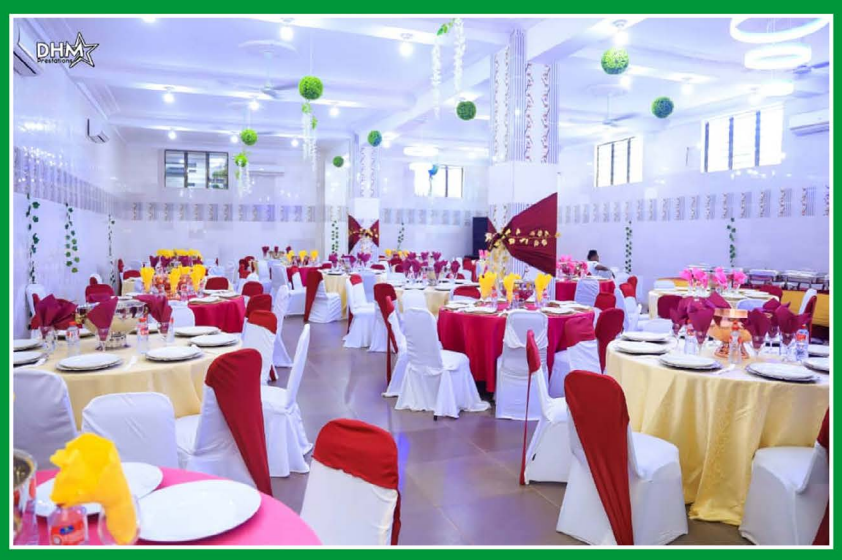
L'INRAB, moteur de transformation agricole

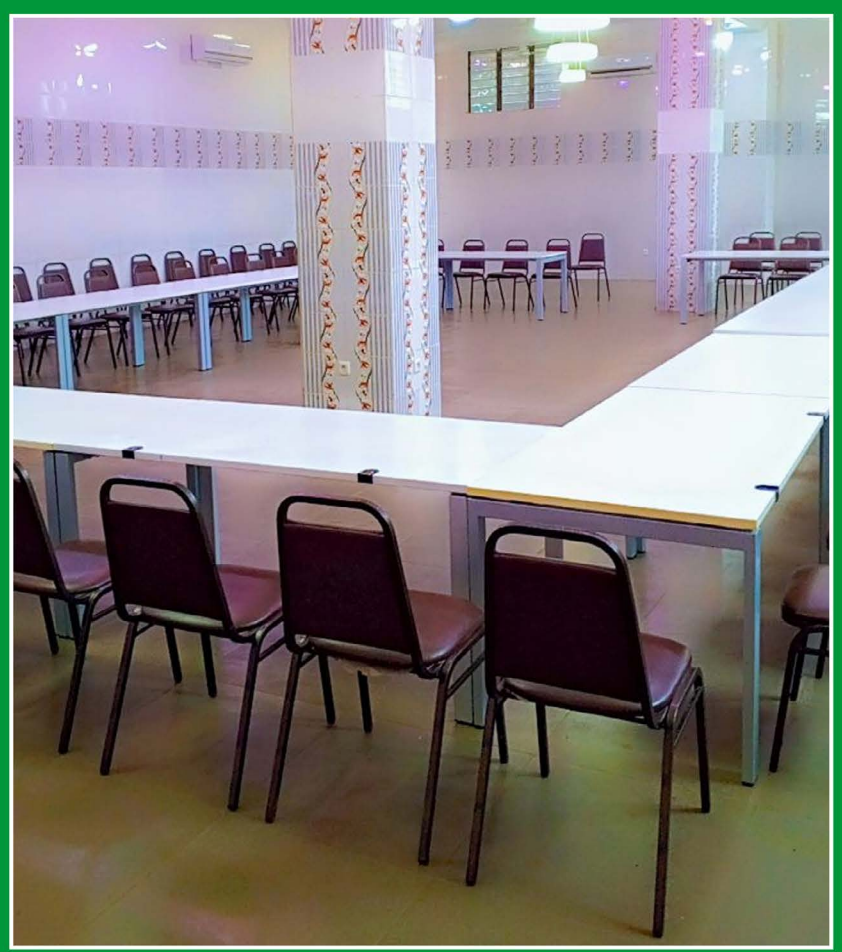
Avec ce parc, l'INRAB confirme son rôle de catalyseur d'innovation agricole au Bénin, en rapprochant la recherche des réalités du terrain. Un pari sur l'avenir, pour une agriculture plus performante, durable et inclusive.

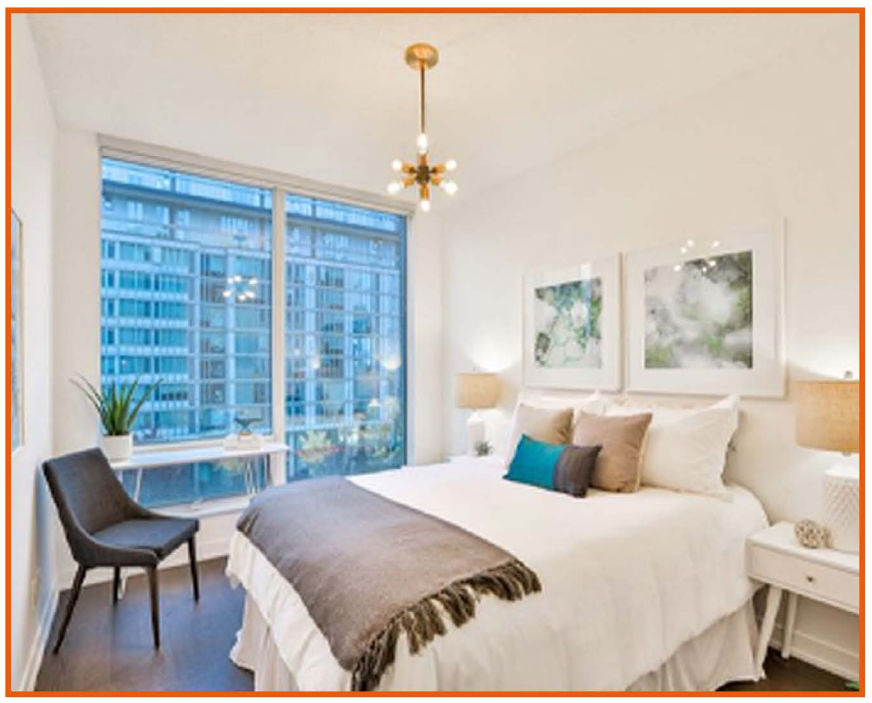
Emeric Joël ALLAGBE

ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE







APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences FÉNOU

Porto-Novo, Djassin Houinvié - Tokpota - Dowa

+229 0198904640 / 0155499999

+229 0195534395 / 0155500707